

TRAVAUX ORIGINAUX

CLINIQUE MÉDICALE.

HOPITAL NOTRE-DAME, (Montréal).—M. LARAMÉE.

Du scorbut.

Leçon recueillie par J. E. P. CHAGNON, M. D.

Mme. E. L., 43 ans, entre dans notre service le 20 novembre. Son teint est jaune foncé, ses gencives, gonflées et ramollies, saignent facilement, son haleine est fétide et il y a tuméfaction de la muqueuse buccale. Elle a eu un grand nombre d'épistaxis et quelques hémorrhagies intestinales. Ses menstrues ont toujours été régulières. Pas de taches purpuriques ni de pétéchies. Pas d'adénopathie non plus. Elle a eu un peu d'œdème aux malléoles et n'a jamais accusé de douleurs. Elle est dans un état d'adynamie très prononcé.

Les conditions hygiéniques dans lesquelles cette malade vivait : maison froide et humide, nourriture composée de viandes salées seulement, nous font penser à un cas de scorbut *sporadique*.

Le scorbut est une maladie vraiment constitutionnelle, occasionnée par une mauvaise alimentation, l'abus des viandes salées et par le séjour dans un endroit froid et humide. C'est une maladie qui affecte tout l'organisme et qui amène un état adynamique considérable. Le système envahi particulièrement est le système sanguin. Le sang, devenu plus ou moins noir et très-fluide, s'échappe des vaisseaux qui le contiennent : de là des infiltrations dans le tissu cellulaire, des épistaxis, des métrorrhagies, de la dysenterie, etc. Les douleurs accusées par les malades dans les muscles et les articulations sont encore augmentées par le moindre mouvement qui, du reste, facilite les hémorrhagies. Le tissu cellulaire est souvent le siège d'un œdème, *dur comme le marbré*. Les ganglions sous-maxillaires s'engorgent en proportion de la lésion des gencives.

C'est une maladie non contagieuse d'un sujet à un autre, et qui a une tendance notable à la récurrence. Ce serait le cas pour notre malade qui dit avoir souffert de la même maladie il y a 5 ans.

Autrefois, et encore aujourd'hui, on considérait la privation des végétaux frais comme une cause puissante de scorbut, mais dans notre pays, comme l'usage des végétaux est relativement peu